



HAL
open science

Cancers de la prostate, les facteurs de risque (étude EPICAP)

Florence Menegaux

► **To cite this version:**

Florence Menegaux. Cancers de la prostate, les facteurs de risque (étude EPICAP). Les cahiers de la Recherche. Santé, Environnement, Travail, 2016, Regards sur 10 ans de recherche, le PNR EST de 2006 à 2015, 8, pp.152-153. anses-01781590

HAL Id: anses-01781590

<https://hal-anses.archives-ouvertes.fr/anses-01781590>

Submitted on 15 May 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Cancers de la prostate, les facteurs de risque (étude EPICAP)

Florence Menegaux (Équipe Cancer et environnement, CESP, Inserm U1018)

Brigitte Trétarre (Registre Tumeurs Hérault) – Xavier Rébillard (ARCOU Hérault) – Pierre Laurent-Puig (Inserm U1147) – Pierre-Jean Lamy (LaboSud, Montpellier) – Géraldine Cancel-Tassin (CeRePP) – Damien Léger (Centre du sommeil et de la vigilance, AP-HP)

Recueil de données, de 2012 à 2014

Le cancer de la prostate est le plus fréquent avec, en France, 58.200 nouveaux cas estimés par an en 2012, devant le cancer du poumon (28.200 nouveaux cas) et le cancer colorectal (23.200 nouveaux cas)¹⁸⁷. C'est le troisième cancer en termes de mortalité avec 8.900 décès estimés. Depuis les années 1990, une augmentation de son incidence est observée, dans la plupart des pays occidentaux, en partie du fait du vieillissement de la population¹⁸⁸ et de l'intensification du dépistage par un dosage du PSA¹⁸⁹.

Certains facteurs de risque sont aujourd'hui connus, comme l'âge, l'origine ethnique et les antécédents familiaux de cancer de la prostate. Néanmoins, malgré une morbidité et une mortalité importantes, les causes de cette maladie restent largement inexplicables. Il existe des variations géographiques et ethniques d'incidence très importantes. Aux

¹⁸⁷ InVS, *Évolution de l'incidence et de la mortalité par cancer en France entre 1980 et 2012* (à partir des données des registres des cancers du réseau Francim).

¹⁸⁸ Plus de 80% des cancers de la prostate sont diagnostiqués chez des hommes de plus de 65 ans avec un âge moyen au diagnostic d'environ 72 ans (Rebillard et al. 2003).

¹⁸⁹ Pour « *Prostatic Specific Antigen* ». Le PSA est une substance chimique, spécifique de la prostate. Elle n'est fabriquée que par cette glande et son dosage (via une simple prise de sang) permet d'évaluer son état.

États-Unis, des études ont démontré que les taux d'incidence de cancers de la prostate chez les migrants asiatiques étaient plus élevés que ceux de leur pays d'origine, suggérant que des facteurs environnementaux et professionnels pouvaient jouer un rôle dans l'étiologie de cette maladie. Cette hypothèse va dans le sens d'études épidémiologiques qui ont suggéré que certains facteurs de risque, comme les perturbateurs endocriniens, les pesticides (notamment, les organochlorés), les solvants, les HAP, les horaires décalés et le travail de nuit, pouvaient jouer aussi un rôle dans la survenue des cancers de la prostate.

Dans ce contexte, les équipes de ce projet ont cherché à comprendre le rôle des facteurs environnementaux, professionnels et génétiques dans l'apparition de ces cancers. Pour cela, une étude cas-témoins a été réalisée en population générale dans le département de l'Hérault. Elle portait sur un effectif de :

- 820 nouveaux cas diagnostiqués en 2012-2013 chez des hommes de moins de 75 ans¹⁹⁰ ;
- 880 témoins, c'est-à-dire des patients indemnes du cancer de la prostate¹⁹¹.

Le projet lui-même visait à recruter les sujets et à recueillir des données. Les cas et les témoins ont été interrogés par des infirmières en face-à-face ; les données anthropométriques sont enregistrées (ex. poids, taille). D'autre part, des prélèvements de sang (ou à défaut de salive) sont aussi recueillis pour les cas et les témoins. Au final, le recueil de l'ensemble de ces données devrait permettre d'identifier de possibles facteurs modifiables (c'est-à-dire sur lesquels on peut agir) dans les cancers de la prostate. Du fait de la forte incidence de ces cancers en France, leur éviction permettrait à un nombre non négligeable d'hommes d'être épargnés par cette maladie.

¹⁹⁰ L'inclusion des patients dans l'étude se fait uniquement avec leur consentement ; seuls les cas de cancer confirmés histologiquement sont inclus dans l'étude.

¹⁹¹ Ces témoins servent de « référence », choisis pour correspondre aux cas, par exemple en termes d'âge.

Publications issues de ce projet

Menegaux F, Anger A, Randrianasolo H, Mulot C, Laurent-Puig P, Iborra F, Leizour B, Thuret R, Lamy PJ, Rébillard X, Trétarre B and the EPICAP Study Group. Epidemiological study of prostate cancer (EPICAP): a population-based case-control study in France. *BMC Cancer* 2014; Feb 19;14(1):106
